

Katalin CSÓSZ-JUTTEAU

### QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DU SCOUTISME HONGROIS DE SA CRÉATION JUSQU'À 1948

---

*Le scoutisme, fondé en Grande-Bretagne en 1908 par le colonel Robert Baden-Powell, fut introduit en Hongrie en 1912. Les méthodes éducatives strictes propres au mouvement scout y furent marquées, entre les deux guerres, par des traits spécifiquement hongrois, comme le militarisme et les enquêtes ethnographiques. Face aux bouleversements politiques, économiques et sociaux consécutifs à la Première Guerre mondiale, dans un contexte dominé par la volonté de révision du traité de Trianon, les dirigeants politiques hongrois voyaient dans le mouvement scout un moyen de contribuer à atténuer ces difficultés. Le scoutisme hongrois obtint une reconnaissance internationale à l'occasion du jamboree de Gödöllő, en 1933, auquel assistèrent le régent Miklós Horthy et le Premier ministre István Bethlen. Le mouvement des scouts hongrois fut interdit en 1946 par le ministre de l'Intérieur László Rajk. En 1948, le régime communiste intégra les scouts dans une nouvelle organisation de jeunesse, les pionniers.*

---

Qu'est-ce que le scoutisme ? « Le scoutisme est un mouvement sportif qui s'est inséré pourtant dans le catholicisme traditionnel en y formant un corps organique auquel des influences militaires inculquent le primat de l'ordre et de l'autorité » (Cholvy 1994, p. 18). L'organisation créée en 1908 par un officier britannique, Robert Baden-Powell<sup>1</sup>, est connue partout dans le monde comme un modèle de socialisation des jeunes. Sa méthode d'éducation, ayant pour but de développer les qualités physiques et morales des jeunes garçons et

---

<sup>1</sup> Robert Baden-Powell (1857-1941), général anglais, il fonda les boy-scouts en 1908. Ses initiales, B.P., sont aussi celles de la devise des scouts (*Be Prepared*).

filles par des principes rigoureux, fut vite répandue en Europe. Une méthode d'éducation, mais aussi une spiritualité<sup>2</sup> qui met l'accent sur le sens de la vie intérieure (Cholvy 1994, p. 23). Nous relèverons dans cette étude quelques événements charnières, afin de souligner les caractéristiques spécifiques du scoutisme hongrois, puis de suivre son évolution jusqu'à sa disparition en 1948.

#### UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE AU DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE : LE SCOUTISME HONGROIS OU UN MOUVEMENT DANS LE SILLAGE DE BADEN-POWELL

Le professeur László Králik rédige en 1910 un compte-rendu sur les boys scouts dans le bulletin du lycée de la ville de Nagybecskerek. C'est la première trace écrite concernant le mouvement des scouts en Hongrie, et la première année de leur existence. Dès cette année 1910, les premiers groupes de scouts (*cserkész*)<sup>3</sup> sont formés dans les associations de l'Église catholique et des Églises protestantes (*Egyetemi Katolikus Főgimnázium, Budapesti Kegyesrendi Gimnázium, Budapesti Református Ifjúsági Egyesület, Budai Középiskolai Mária Kongregáció*). En décembre 1912, la création de la Fédération des scouts hongrois permet de rassembler ces mouvements sous une seule bannière en accord avec les Églises. La Fédération des scouts hongrois suit la ligne anglaise des boys scouts.

La presse libérale de l'époque attaque tout de suite cette association en exigeant une prise de distance vis-à-vis des Églises (Bakay 1989, p. 21). D'ailleurs, un autre mouvement tente de percer hors de la zone d'influence des Églises. La nature et la discipline sont les valeurs fortes de la « ligne allemande ».

En 1912 naît en effet un autre mouvement, les Éclaireurs hongrois (*Magyar Őrszem*), fondé par des instituteurs et des professeurs de Budapest. Les fondateurs sont contre l'anglicisme *scout* et préfèrent le

---

<sup>2</sup> Importance de la place de l'enseignement religieux. Baden-Powell souhaitait plutôt une religion concrète et active qu'une religion trop spirituelle.

<sup>3</sup> *cserkészkedik* : faire une battue à travers bois, chasser.

nom hongrois de *őrszem*<sup>4</sup>. Cette association considère comme primordiale la formation corporelle des jeunes et impose un esprit plus militaire et laïque. Ses racines se retrouvent aisément dans le mouvement allemand *Pfadfinder* (éclaireur).

La mésentente enclenchée s'aggrave entre la Fédération des scouts et les *Őrszem*. Finalement, ces derniers, trouvant difficilement des adhérents, acceptent un compromis et fusionnent avec la Fédération des scouts hongrois en 1913. Les dirigeants se mettent d'accord pour que ni la caractéristique militaire ni la discrimination sociale ne se développent au cours des activités.

L'historien László Dobos reprend une citation d'un chef scout, Kálmán Radványi, qui écrit<sup>5</sup> : « L'homme moderne est malade. Sa poétisation pleurniche, sa philosophie de l'existence est triste... dans ses muscles, il y a plus de gras que d'acier, son éducation est amère, à ses rires manque la résonance de l'argent massif. Nous avons absolument besoin d'une réforme. C'est cela que le scoutisme veut. »<sup>6</sup> Le scoutisme est perçu comme un outil de redressement moral.

Les dirigeants des scouts hongrois, tels Sándor Sík<sup>7</sup> et Sándor Karácsony<sup>8</sup>, voient dans le mouvement un système pédagogique et éthique, tout en restant méfiants sur la discipline directement inspirée de l'armée. Ils ne sont pas antimilitaristes politiquement, mais ils refusent l'éducation militaire dans la pédagogie (Dominik 1972, p. 411).

---

<sup>4</sup> Pour traduire l'anglais *scout*, terme technique de chasse signifiant « épier, chasser ».

<sup>5</sup> RADVÁNYI Kálmán, *A cserkészlet* [Le scoutisme], cité par Dobos 1960.

<sup>6</sup> « *A modern ember beteg. Nyafog a poézise, szomorú az életfilozófiája... izmaiban több a hár, mint az acél, ... nevelése fanyar, kacagásából hiányzik az ezüst csengése. Feltétlenül szükség van reformra. S ezt akarja a cserkészlet.* »

<sup>7</sup> Sándor Sík (1889-1963), prêtre piariste, poète, professeur de littérature. Entre 1929 et 1944, Sándor Sík était le directeur du département de littérature à l'Université de Szeged. De 1948 à sa mort, il fut le frère supérieur de l'ordre des piaristes en Hongrie.

<sup>8</sup> Sándor Karácsony (1891-1952), philosophe, professeur de pédagogie.

Après la Première Guerre mondiale, la défaite a ébranlé la situation politique, économique et sociale du pays. Les événements politiques de l'automne de 1918 et du printemps de 1919 influencent peu l'organisation existante des scouts.

Le mouvement des scouts, malgré les tensions vives et profondes de la vie politique, préserve son unité et encadre à peu près 3 000 garçons. Que vont-ils devenir ? Ils se retrouvent devant un changement complet de régime politique : leur serment pour « Dieu, le Roi et la Patrie » n'est plus d'actualité à l'automne de 1918. Leur comité exécutif s'engage finalement dans le débat et signe une déclaration de soutien au Conseil national du comte Mihály Károlyi.

Toutefois, Miksa Bokor, un cadre dirigeant des scouts, représentant du courant laïque des *Őrszem*<sup>9</sup>, devient représentant du pouvoir communiste au cours des négociations entre le ministère de l'Instruction publique et des Cultes et la Fédération des scouts (Gergely 1979, p. 673). Miksa Bokor devient collaborateur du commissariat pour l'Éducation et travaille déjà à la transformation du mouvement des scouts en pionniers<sup>10</sup>. Professeur au collège de la rue Rottenbiller, dans le septième arrondissement de Budapest, il y fonde en mars 1919 le premier groupe de pionniers<sup>11</sup> par la transformation d'un groupe de scouts existant.

Ainsi, pendant la République des Conseils, du 21 mars au 1<sup>er</sup> août 1919, les deux mouvements cohabitent à Budapest. Certains chefs

---

<sup>9</sup> Les *Őrszem* représentent le courant de gauche du scoutisme. On y trouve des enfants de sociaux-démocrates, de francs-maçons, et des enfants de religion juive. Après la fusion de 1913, ils deviennent minoritaires au sein de la fédération. Ainsi, ce changement politique leur est favorable.

<sup>10</sup> Le mouvement des pionniers est un mouvement politiques de jeunesse encadrant des enfants de 6 à 14 ans. Il a été créé par les régimes communistes pour affirmer leur position, pour assurer la durée et la continuité de leur pouvoir. Ils préparaient la relève en formant des jeunes appelés à devenir des cadres du Parti. Le Komsomol soviétique (les Jeunesses communistes), avec sa hiérarchie en fonction de l'âge, a servi de modèle à tous les pays socialistes, dont la Hongrie. Les premiers groupes de pionniers ont été créés en mars 1919 pendant la République des Conseils. Après 1948, l'Union des pionniers hongrois, fondée en juin 1946, devient l'unique organisation pour enfants.

<sup>11</sup> Groupe portant le nom de Karl Marx.

scouts ne sont même pas au courant de l'existence des groupes de pionniers. Dans cette situation confuse, ce sont des scouts appartenant aux groupes de la tendance laïque des *Órszem* qui deviennent pionniers sous le nom de *úttörő-cserkészek* (« pionniers-scouts »). En province, nous ne connaissons qu'une seule tentative de mise en place d'un groupe de pionniers pendant la République des Conseils. Cela se produira à Hatvan, au nord de Budapest. Le groupe de Hatvan porte le nom de *Lassalle* (Gergely 1979).

Après la chute de cet éphémère pouvoir communiste, Miksa Bokor est emprisonné et condamné à trois ans et demi de prison. Après sa libération, il émigre en Union soviétique, où il connaîtra probablement un destin tragique en disparaissant dans les purges stalinienne.

La Fédération des scouts se remet rapidement de cette aventure communiste, ne reprend dans ses rangs que des personnes de foi chrétienne affichée et rompt avec son courant de gauche.

#### LA PÉRIODE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Les problèmes de la société hongroise se cristallisent autour de la révision du traité de Trianon et des tensions sociales. Le pouvoir en place attend du scoutisme une vision élitiste et un appui dans la résolution de ses problèmes. Le scoutisme doit aider à forger la jeune élite pour restaurer la nation. À cet égard, le poème suivant publié en 1920 dans une revue des scouts est particulièrement édifiant :

*J'aurais encore un fusil  
avec une baïonnette.  
Il résonnera de nouveau :  
allez, allez, allez !  
Je trempe ma baïonnette  
dans le sang des Tchèques et des Roumains.  
Ainsi, je reprends  
ma sainte Hongrie,  
ma grande Hongrie.<sup>12</sup>*

<sup>12</sup> Poème paru dans la revue scout *Zászlónk* du 15 janvier 1920 : « *Lesz még nekem puskám, Fényes szurony rajta, Felcsendül majd ismét : Rajta,*

L'entre-deux-guerres est marqué par trois initiatives.

1) Le « **scoutisme chamanique** » (*Regöscserkészzet*)<sup>13</sup> : dès 1925, certains groupes de scouts (de Budapest, de Debrecen, de Sárospatak) partent à la découverte de la vie paysanne et commencent à faire des études et des monographies sociologiques et ethnographiques. En 1929, les scouts de « *regös* » éditent un recueil de *101 chants populaires hongrois*, sous la direction du compositeur Lajos Bárdos<sup>14</sup>.

2) Le « **scoutisme des apprentis** » (*Tanonccserkészzet*)<sup>15</sup> : l'objectif est de faire appel aux *apprentis* pour s'introduire dans le mouvement ouvrier.

3) L'instauration officielle du **militarisme**<sup>16</sup>. Le scoutisme hongrois caresse l'idée de coopérer avec l'Organisation de jeunesse paramilitaire des *Levente*, qui a existé de 1922 à 1944 sous le régime de Horthy. Cette organisation encadrerait des jeunes garçons de l'âge de 13 à 21 ans, et elle était gérée par le ministère de la Défense<sup>17</sup>. C'est dans cet esprit que les scouts reçoivent une formation militaire à partir de 1931.

Ces trois initiatives se traduisent dans les faits par l'existence en 1932 de 537 groupes, dont 155 groupes d'apprentis (*tanonc*) et un groupe de *regös*<sup>18</sup>.

*rajta, rajta ! Cseh-oláh vérében Szuronyom megmárton, Így szerzem majd vissza Szent Magyarországom, Nagy Magyarországom. »*

<sup>13</sup> *Regös* : chanteur villageois de chants incantatoires. Caractéristique tout à fait hongroise, référence au chamanisme des Hongrois. *Regöscserkészzet* : « scoutisme chamanique ».

<sup>14</sup> Lajos Bárdos (1899-1986), compositeur, chef de chœur, musicologue, élève de Zoltán Kodály.

<sup>15</sup> *Tanonc* : apprenti. *Tanonccserkészzet* : « scoutisme des apprentis ».

<sup>16</sup> Le militarisme du scoutisme commence dès 1921, d'abord déguisé, puis, à partir du milieu des années trente, il devient une préformation militaire. Le régime conservateur, nationaliste, autoritaire n'est pas capable de créer une formation de jeunes à la *Hitlerjugend* ou *barilla*, il demande au scoutisme de remplir cette fonction.

<sup>17</sup> *Levente* : jeune héros, chevalier.

<sup>18</sup> Chiffres donnés par Ferenc Gergely.

À la fin des années trente, dans le cadre d'une formation à l'expression corporelle, les sujets abordés étaient les suivants (Dominik 1972, p. 417) :

- a. Le rôle du scoutisme dans la défense nationale
- b. Le mouvement *levente* et le scoutisme
- c. L'organisation de l'armée
- d. La défense civile contre les gaz de combat<sup>19</sup> et le scoutisme
- e. Le contre-espionnage
- f. La guerre moderne

Le mouvement se développe dans un contexte où les adultes encadrant le mouvement sont convaincus que les jeunes garçons mesurent la gravité de la situation de leur pays après le traité de Trianon. La direction des scouts déclare en 1920<sup>20</sup> : « Nous avons besoin d'un ordre chevaleresque discipliné qui, en exerçant constamment les vertus chevaleresques, deviendra l'armée spirituelle, morale et, s'il le faut, les forces armées de la restauration de la Hongrie... »<sup>21</sup> Or, ces jeunes n'aspiraient qu'à la dimension ludique et aventurière. Mais le fait est que leurs dirigeants politiques les éloignent de plus en plus des principes fondateurs de Baden-Powell. Malheureusement, le scoutisme hongrois accepte les objectifs pédagogiques de la jeunesse décidés et formulés par le pouvoir central.

La fédération est placée sous la surveillance du ministère de l'Intérieur et la responsabilité pédagogique du mouvement est mise sous la tutelle du ministère de l'Instruction publique. Les ministres les plus influents, tels le comte Kunó Klebelsberg<sup>22</sup> et Bálint Hóman<sup>23</sup>, sont de grands amis déclarés des scouts.

---

<sup>19</sup> Utilisation des masques à gaz.

<sup>20</sup> *Magyar Cserkész I*, 1920, 3, cité par Bakay 1989 p. 26.

<sup>21</sup> « *Egy lovagi rendre van szükségünk, amely a lovagi erények állandó gyakorlásában vasfegyelmű és Magyarország visszaállításának szellemi, erkölcsi, s ha kell, fegyveres hadserege legyen...* »

<sup>22</sup> Kunó Klebelsberg (1875-1932), ministre des Cultes et de l'Éducation entre 1922 et 1931, il préconise et entreprend la création des instituts culturels hongrois à l'étranger ; voir l'article de Bernard Le Calloc'h dans ce volume.

Les statistiques globales dont nous disposons sur l'entre-deux-guerres datent de la fin des années 1920. La fédération hongroise compte alors trente mille membres. L'organisation des scouts est divisée en neuf régions (Bodnár 1989, p. 86) :

1. Budapest
2. Abaúj-Torma, Heves, Zepmlén, Borsod-Gömör
3. Sopron, Vas, Zala
4. Fejér, Veszprém, Tolna, Győr-Pozsony-Moson
5. Békés, Csongrád, Csanád-Arad-Torontál
6. Bihar, Hajdu, Szabolcs-Ung, Szatmár-Ugocsa-Bereg, Jász-Nagy-Kun-Szolnok
7. Baranya, Bács-Bodrog, Somogy
8. Pest-Pilis-Solt-Kiskun
9. Pest-Pilis-Solt-Kiskun, Nógrád-Hont, Komárom

Chacun de ces secteurs est coordonné par un responsable en charge de l'application des directives du Conseil des scouts.

Tout au long de cette période, le mouvement conserve son côté élitiste. Les scouts sont considérés comme ne concernant que quelques privilégiés. Dans le Conseil des scouts (*Cserkész Nagytanács*), composé de cent personnes, siègent des princes, des comtes, des barons, ainsi que de nombreux hauts dignitaires qui sont soutenus par les hommes politiques. Y siègent aussi des savants célèbres comme Sándor Sík, Sándor Karácsony, Pál Teleki, Kunó Klebelsberg et Bálint Hóman.

Le titre de *chef scout* (*főcserkész*) change rarement de mains. Il est attribué à :

- Pál Teleki<sup>24</sup>, du 10 juin 1922 au 13 août 1923 ;
- Károly Khuen-Héderváry<sup>25</sup>, du 13 août 1923 au 1<sup>er</sup> août 1942 ;

---

<sup>23</sup> Bálint Hóman (1885-1951), historien, ministre des Cultes et de l'Éducation entre 1932 et 1942. Condamné comme criminel de guerre, il meurt dans la prison de Vác.

<sup>24</sup> Pál Teleki (1879-1941), professeur d'université, célèbre géographe. Deux fois Premier ministre : entre juillet 1920 et avril 1921 et entre février 1939 et avril 1941. Teleki a gardé son titre de « chef scout honoraire » jusqu'à sa mort.

- Ferenc Farkas de Kisbarnak<sup>26</sup>, du 1<sup>er</sup> août 1942 jusqu'au mois d'octobre 1945 (Bakay 1989, p. 172).

Malgré son particularisme militariste, voire irrédentiste, le scoutisme hongrois tisse des liens avec le réseau international des scouts. Pour l'été 1933, le Bureau international du mouvement scout offre la possibilité aux Hongrois d'organiser le 4<sup>e</sup> *jamboree* à Gödöllő<sup>27</sup>, à côté de Budapest. Ce rassemblement est reconnu comme un grand succès dans l'histoire internationale du mouvement scout. L'amiral Horthy et le Premier ministre, István Bethlen, s'y rendent en visite. Le 4<sup>e</sup> *jamboree* est l'occasion pour les Hongrois de faire la démonstration de la force de leur organisation. Le mouvement des scouts hongrois est florissant jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

#### LA SITUATION DU MOUVEMENT DES SCOUTS APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE<sup>28</sup>

Sándor Jánosi<sup>29</sup>, le dernier chef scout, devenu président par intérim des scouts hongrois après la guerre, accorde un entretien au journal du parti communiste, *Szabad Nép*, le 29 juillet 1945. Il sonne le ralliement au nouveau régime : « Les scouts dits du "chamanisme" n'hésitaient pas à faire connaître aux scouts la littérature des peuples voisins, ils ont chanté des chansons populaires russes dans leurs campements, et ils ont fait appel aux jeunes paysans pour y participer... Le nouveau

---

<sup>25</sup> Károly Khuen-Héderváry (1888-1960), membre de la Chambre des magnats. En 1940 il devient le président de la Chambre nationale de l'agriculture.

<sup>26</sup> Ferenc Farkas de Kisbarnak (1892-1980), général de division, professeur à l'Académie militaire de Budapest, commandant de la 6<sup>e</sup> division hongroise en 1943-44.

<sup>27</sup> *Csodaszarvas jamboree* [*jamboree* du « Cerf doré »], animal de la mythologie hongroise.

<sup>28</sup> À la fin de 1945, la fédération compte 500 groupes de scouts.

<sup>29</sup> En 1978, Sándor Jánosi, le dernier chef scout avant la fusion de 1948, fut invité par László Trencsényi dans un camp de pionniers à Csillebérc. Le fils de Jánosi, musicien, membre d'un groupe folklorique, a souvent joué de la musique populaire hongroise pour les pionniers.

scoutisme hongrois porte un regard plein d'intérêt vers le travail de la jeunesse russe et il aimerait le connaître de plus près... En 1945 nous n'organisons qu'un grand camp qui se mettra au service de la reconstruction nationale. »

En novembre 1945 se tient l'assemblée générale, présidée par le comte Géza Teleki, qui désavoue les actions de la fédération pendant la guerre et avant la guerre<sup>30</sup>. Étant donné la complexité de cette nouvelle situation, il est difficile d'entrer dans le détail des querelles, des machinations politiques des années 1946-1948. Détailler étape par étape la dissolution finale dépasse le cadre de cet article et demanderait un travail beaucoup plus approfondi. Ce que nous pouvons en retenir est que les excès de militarisme et de nationalisme qui ont suivi le traité de Trianon ont affaibli la position des scouts traditionnels.

Pendant le défilé pour la fête nationale du 15 mars 1946, les groupes de scouts sont présents, mais déjà suivis par les pionniers au foulard rouge. À partir du mois de mai, tout change. Le ministère de l'Intérieur, la police politique (AVO), sous la direction du parti communiste et avec l'appui du comité de contrôle des Alliés, décident d'interdire « tous les mouvements suspects », dont le scoutisme.

C'est « l'affaire du boulevard Teréz » qui déclenche l'interdiction du mouvement scout par le pouvoir policier : le 17 juillet 1946, un soldat soviétique est assassiné par arme à feu sur le boulevard Teréz à Budapest. Selon le ministère de l'Intérieur, l'assassin présumé portait une culotte courte et une sacoche de scout.

Le 20 juillet 1946, le ministre communiste de l'Intérieur, László Rajk, dissout par décret la Fédération des scouts hongrois. Deux jours après naît une nouvelle organisation dirigée par Sándor Jánosi et József Färber, tous deux issus du courant de gauche laïque du mouvement des scouts. Cette nouvelle formation, ne respectant pas le contenu spirituel et les règles d'origine (B.P.) du scoutisme, n'est évidemment pas du tout acceptée par les « anciens ».

À la suite de nombreuses tractations politiques, la direction<sup>31</sup> décide le 18 avril 1948 la fusion avec l'organisation des pionniers.

---

<sup>30</sup> C'est son passé militariste qui fait disparaître en partie le scoutisme hongrois.

<sup>31</sup> Deux tiers des groupes sont déjà sous la direction des chefs scouts de gauche.

Ainsi se réalise le rêve affiché par Mátyás Rákosi : l'union de toute la jeunesse hongroise dans une seule organisation qu'il qualifiera d'« organisation démocratique ». La fusion de 1948 signe la disparition du mouvement scout.

Dans son ensemble, le scoutisme hongrois aura laissé dans les mémoires des aspects positifs :

- développement d'un esprit loyal de compétition ;
- initiation des jeunes aux sports aquatiques ;
- création d'une presse écrite de qualité pour la jeunesse ;
- initiation aux technologies nouvelles, comme l'aviation ;
- transmission de la culture et de l'histoire hongroises, du folklore, des coutumes, et des chansons populaires<sup>32</sup> du pays.

La mise entre parenthèses du scoutisme aura duré quarante ans. Après le changement politique de 1989, les scouts hongrois retrouvent leur liberté d'action. Le mouvement scout s'attendait alors à plus de mobilisation de la part des jeunes, mais les enfants d'aujourd'hui ne voulaient peut-être plus recommencer une aventure en portant l'uniforme et en suivant des principes stricts et presque militaires. Aujourd'hui, les deux mouvements cohabitent pacifiquement en Hongrie.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAKAY Kornél, 1989, *Ragyogj cserkészliliom !* [Brille, lys des scouts !], Budapest : Metrum.
- BODNÁR Gábor, 1989, *A magyarországi cserkészlet története* [Histoire du scoutisme hongrois], Budapest : Püski.
- CHOLVY Gérard (dir.), 1994, *Le scoutisme : quel type d'homme ? Quel type de femme ? Quel type de chrétien ?*, Paris : Éditions du Cerf.
- DOBOS László, 1960, « A cserkészlet kritikája » [La critique du scoutisme], in : *Tanulmányok a nevelésmélet köréből* [Études sur la méthodologie de l'éducation], Budapest : Tankönyvkiadó.

---

<sup>32</sup> C'est Lajos Bárdos, compositeur, élève de Zoltán Kodály, qui introduit des chansons populaires hongroises dans les cercles de scouts et édite des livres de chants comme *101 magyar népdal* [101 chants populaires hongrois] (Bakay 1989, p. 51).

DOMINIK Gyula, 1972, « A cserkészmozgalom magyarországi történetének vázlata » [Esquisse de l'histoire du scoutisme hongrois], *Pedagógiai Szemle*, 1972/5.

GERGELY Ferenc, 1979, « Cserkészek és úttörők 1919-ben » [Les scouts et les pionniers en 1919], *Pedagógiai Szemle*, 1979/7-8.

### RÉSUMÉS

#### **Some features of the Hungarian Boy Scout movement from its beginnings to 1948**

The Boy Scout movement, founded in Great Britain in 1908 by Colonel Robert Baden-Powell, was instituted in Hungary in 1912. Its rigorous educational policies were marked, in the period between the two World Wars, by typically Hungarian features such as militarism and ethnographic investigation. After the political, economical and social changes of First World War, in the revisionist atmosphere caused by the Treaty of Trianon, Hungarian political leaders intended the Boy Scout movement to help mitigate these problems. International recognition of the Hungarian Boy Scout movement took place at the jamboree of Gödöllő in 1933, with Regent Miklós Horthy and Prime Minister István Bethlen in attendance. The Hungarian Boy Scout movement was banned in 1946 by Home Secretary László Rajk. From 1948 until the 1980s, the communist government absorbed the Boy Scouts into a new Young Communists organisation.

#### **A magyar cserkészmozgalom néhány jellegzetessége a kezdetektől 1948-ig**

A cserkészmozgalom, melyet 1908-ban Robert Baden-Powell ezredes alapított Nagy-Britanniában, 1912-től terjedt el Magyarországon. Fegyelmezett elvekre épített nevelési módszerét néhány magyar sajátosság jellemezte a két világháború között. Mint például a militarizmus és a néprajzi kutatások. Az első világháború utáni politikai, gazdasági és társadalmi változások, a Trianoni szerződés revíziós tervei hangulatában Magyarország politikai vezetősége sokat várt a cserkészmozgalomtól e problémák enyhítésére. A magyar cserkészek igazi nemzetközi elismerése az 1933-as Gödöllő-i jamboree-n történik meg, melyet Horthy Miklós kormányzó és Bethlen István miniszterelnök is megtekintett. A cserkészmozgalmat 1946-ban Rajk László belügy-

miniszter betiltatja. Az 1948-as kommunista hatalom átvételekor a cserkészmozgalomnak csatlakoznia kell az új kommunista ifjúsági szervezethez egészen az 1980-as évekig.